

NOVEMBRE , MES DEL SOVENIR (seguida e fin)

Dolmens (tombe du géant à Septfonds – notre photo-) , sarcophages , humbles tombes ou tombeaux plus majestueux « c'est ici que tout cesse, que meurt l'ambition, la modestie, les gloires éphémères » (J.Ph Cros . DDM 1° novembre 2001)

Photo N°2 Henri -Soupa (1892-1961) – cimetière de Monteils – **MONTELHS**

« Tal un lhious, passan sur la terro Tel un éclair nous passons sur la terre
Serquan bonhurs ? Trouban misero ! Nous cherchons le bonheur ? Nous trouvons la misère
Dounan la bido, per mourir Nous donnons la vie pour mourir
Aissi sen res ! Un soubeni ? » Ici nous ne sommes rien ! Un souvenir ?

Photo N° 4 cimetière espagnol à **SEPTFONDS** .

Créé pour recevoir les corps des réfugiés espagnols décédés au camp de Judes , ce cimetière complètement abandonné a été découvert et remis en état grâce à Césario Bustos aidé rapidement par un comité présidé par le maire, Maître Fontaine . n'oublions pas que de nombreux réfugiés espagnols ont travaillé dans des fermes et que la première langue qu'ils ont appris fut l'occitan , langue romane comme leur langue maternelle, castillan ou catalan

« No sois la muerte, sois la nueves juventudes » (castillan)

Vous n'êtes pas la mort, vous êtes la nouvelle jeunesse

Photos N° 5 Cimetière urbain **MONTAUBAN** - allée centrale

Auguste Quercy (1853 Lafrançaise- 1899 Montauban)

« Paire, Maire, dormes en pax Père, Mère, dormez en paix
L'éterno soum jous aquel caire Le sommeil éternel sous cette pierre
Yo,moun fraire y saren campats Moi, mon frère y serons logés
E lous nôtres tanben pecaire ! Et les nôtres aussi, « pécaïré » ! (peuchère)
Es la ley ...lum biste amourtids. C'est la loi ...lumière rapidement éteinte
Touis tourman d'ont sen sourtids » Tous nous revenons d'où nous sommes sortis. »

On retrouve ce dernier vers sur un tombeau du petit cimetière de Saint-Pierre Livron à Caylus (famille Allibert) .

Au dessous de ces quelques vers, se trouve un portrait d'Auguste Quercy : première œuvre connu d'Antoine Bourdelle qui ne fut pas que célèbre sculpteur, il fut aussi écrivain, « sculpteur de poèmes » titre d'A.Moulis dans la revue de l'Académie de Toulouse -1975

cimetière de SAINT-PROJET

« Los estudis tiran l'òme de la tèrra e a sa mòrt lo cor i torna »

Les études sortent l'homme de la terre et à sa mort son corps y revient »

Photo N° 6 présentée comme fragment de la pierre tombale la plus ancienne (1242) du Tarn et Garonne cette épitaphe est exposée au **Musée Ingres à Montauban** .

« cette inscription , bilingue (occitan – latin) provient de l'Abbaye de Belleperche où elle était situé sur l'un des côtés du

portail de l'église. Retrouvée dans une métairie par M. du Faur qui en fit don au musée, c'est une pierre de 40 cm x 23 cm.

**TV QVI MVES SAPIAS QVE TV SERAS
SO QVE SOI E SO Q[VE] ES : OV FVI . DE
CVSORN DIGAS PER MI PATER . NOSTER . ANNO DOMINI
M CC . XLII ASSIGNAVI SVPER ORTVM TO
LOSE CONVENTVI BELLE PERTICE CON
VIVIUM VNVM ANNVATIM QVOD . EST AGEN
DVM NEC OBMITTATVR**

La première partie, une apostrophe au lecteur est en occitan , elle fait appel à la formule « tu qui mues sapias que tu seras so que soi e so que es eu fui » que l'on retrouve en langue d'oïl (1255 à beaulne en Brie et 1277 à Andelot) est la traduction en langue vernaculaire du latin « Quod sum eris, quod es fui », précédé d'apostrophes au lecteur qui commeici, invitent le chrétien à réfléchir sur le sens qu'il doit donner à sa vie . On trouve la formule latine employée essentiellement en Languedoc et en Catalogne du Nord (Narbonne, Nîmes, Béziers, Montesquieu, Elne, Villefranche de conflent, Villeneuve-lès-Maguelonne) et à Aureil et limoges en Limousin . (source : Jòrdi Passerat, président de la société archéologique de Tarn et Garonne d'après Pottier, Mommeja, Deschamps)

la seconde partie correspond sans doute à une disposition testamentaire qui a donné lieu à la rédaction d'un acte juridique, ce qui explique le maintien du latin .

REVIRADA / traduction : Toi qui passes, sache que tu seras ce que je suis et que ce que tu es je le fus , moi B. de Curson. Dis pour moi : Notre Père. L'an du Seigneur 1242 j'ai assigné, sur mon jardin de Toulouse, au couvent de Belleperche, un repas annuel, ce qui doit être fait et non omis .

APPEL AUX MAIRES , PRÊTRES ET HABITANTS DES COMMUNES et PAROISSES de TARN et

GARONNE : merci de signaler à TG'OC les monuments funéraires portant des inscriptions occitanes , les tombes abritant la dépouille d'un écrivain occitan ou autre célébrité locale et / ou présentant un intérêt architectural qui mérite d'être répertorié/photographié .

05 63 20 41 75 – 0971 58 68 78 ou 06 13 59 38 64

tarnegaroc@orange.fr